

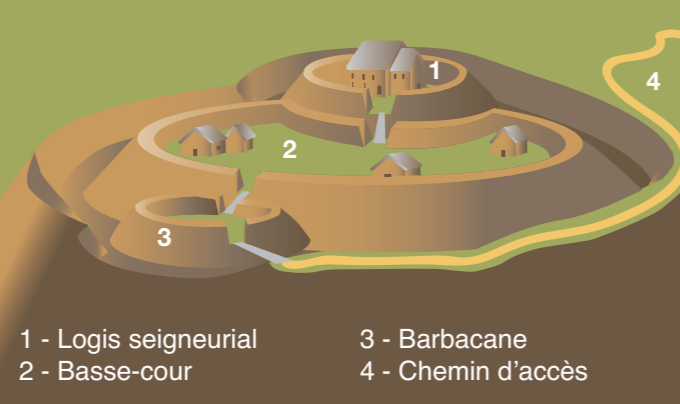
Protéger, loger, glorifier... Signifier. Telles furent les fonctions du château d'Harcourt au cours des siècles qui l'ont mené jusqu'aux temps actuels. Classé au titre des monuments historiques dès 1862, le château conserve la trace de grands courants architecturaux révélateurs de leurs époques et présente aujourd'hui deux visages : l'un témoin de la féodalité, l'autre de la sobriété classique du XVII^e siècle.



XI^{ÈME} SIÈCLE : LA TERRE

Situé au cœur de la Normandie, le château d'Harcourt est la clé d'un territoire vieux de mille ans : celui des seigneurs d'Harcourt. Dressé en hauteur d'un vallon sec rejoignant la vallée de la Risle, l'édifice commande l'accès à la plaine du Neubourg et aux voies de communication en direction de Rouen et d'Evreux. L'environnement du château, sa topographie, montrent les traces d'une forteresse primitive formée d'une enceinte de terre entourée de fossés secs et précédée d'une basse-cour enveloppante, clôturée de douves sèches et accessible par une barbancane. Même si les légendes offrent des origines plus anciennes au domaine, c'est entre 1020 et 1030 qu'apparaissent les premiers vestiges du château féodal.

LE CHÂTEAU DE TERRE AU XI^{ÈME} SIÈCLE (restitution hypothétique)



- 1 - Logis seigneurial
- 2 - Basse-cour
- 3 - Barbancane
- 4 - Chemin d'accès



Durant cette période, les premiers seigneurs d'Harcourt apparaissent dans les textes : Anquetil de Harcourt, fils de Turchetil, lui-même fils de Turf, seigneur de Pont-Audemer. Ayant vécu au milieu du XI^e siècle, Anquetil fut sans doute ce sire de Harcourt qui accompagna Guillaume le Conquérant, duc de Normandie, lors de la conquête de l'Angleterre.

Son fils, Robert I^{er} d'Harcourt, est mentionné pour la première fois en 1077, à l'occasion de sa confirmation de ses biens par Guillaume le Conquérant. Témoin ou signataire de nombreux documents jusqu'en 1113, il atteste que le rôle des Harcourt se développe au cours de ce siècle.

UNE PROMENADE AU XIV^{ÈME} SIÈCLE

- accès au château du XI^{ème} au XIV^{ème} siècle
- fossés côté ouest comblés au XVII^{ème} siècle
- bâtiments et enclos de la basse-cour (traces)
- entrée des visiteurs (château)



- 1 - Fossés secs
- 2 - Enceinte
- 3 - Tours de flanquement
- 4 - Ponts
- 5 - Barbancane
- 6 - Porte Nord
- 7 - Donjon
- 8 - Basse-cour
- 9 - Pont-levis
- 10 - Logis seigneurial
- 11 - Châtelet
- 12 - Haute-cour
- 12 - Terrasse
- 13 - Puits
- 14 - Latrines

XIV^{ÈME} ET XV^{ÈME} SIÈCLES : GUERRE ET PAIX



Bataille de Crécy - Miniature tirée des Chroniques de Jean Froissart

Aux XIV^e et XV^e siècles, les seigneurs d'Harcourt sont au cœur de la guerre opposant Français et Anglais. Porte-paroles de la noblesse normande, ils deviennent des alliés recherchés. D'abord liés aux Anglais par fidélité au Comte d'Évreux, Jean IV d'Harcourt accorde finalement son soutien à Philippe VI de Valois, roi de France, obtenant ainsi la réunion de ses propriétés pour former le comté d'Harcourt (1339). Reffet d'une famille en pleine expansion, le château est alors le centre d'un vaste domaine économique.



Entrée vers la basse-cour, le châtelet porte bien son nom de "petit château", puisqu'il réunit les principales fonctions du comté. Ainsi, il comporte un four, relevant du droit de ban réservé au comte, une Chambre des Comptes, siège de la justice et de la

perception des impôts, ainsi qu'un important dispositif de défense. Si ce dernier reprend les éléments de la porte principale du château, les baies de tir s'y multiplient et se modernisent incluant dès lors une canonnière, l'ensemble étant toujours destiné à impressionner d'éventuels assaillants.



Malgré un système défensif complet et une garnison effective, Jean VII d'Harcourt est chassé de son château en 1418 par les Anglais qui administrent les lieux jusqu'à leur reprise par Dunois, lieutenant de Charles VII, en 1449. Le château est restitué quelques mois plus tard au dernier comte d'Harcourt, Jean VII.

Très endommagée par la Guerre de Cent Ans, la porte nord est délaissée au profit du châtelet restauré et habillé de croix de Lorraine, marques de la transmission du domaine au duché du même nom en 1452.



XVII^{ÈME} SIÈCLE
LA BRIQUE ET LA PRINCESSE

S'il retrouve quelques temps un rôle militaire, durant les troubles de la Ligue entre 1589 et 1591, le château est progressivement délaissé par la famille d'Harcourt.

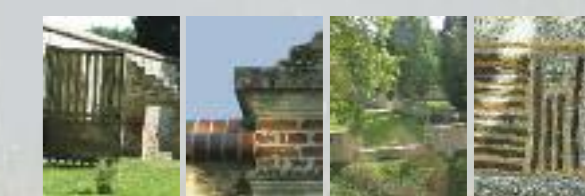
Au XVII^e siècle, les descendants des Harcourt vivent à proximité de Paris et fréquentent la cour de Louis XIV. Petit-fils de Charles de Lorraine, Alphonse Henry de Lorraine épouse, en 1667, Françoise de Brancas. Familière de la cour de Versailles, celle qui se fait appeler la "Princesse d'Harcourt" est membre de la très haute aristocratie : dame du palais de la reine, puis confidente de Mme de Maintenon, elle fait partie du très critiqué ordre des dévots. Héritière directe du domaine en 1695, elle s'évertue à redorer le blason des Harcourt en métamorphosant le vieux château fort en une résidence moderne, plus conforme aux goûts et au confort de son époque. Jusqu'en 1704, Françoise de Brancas redéfinit et redessine chaque espace de son nouveau domaine pour répondre aux canons de l'architecture classique.



Malgré les pillages subis durant les siècles suivants, la résidence conserve au premier étage de nombreux éléments classiques (parquets "à la Versailles" et lambris). Au pied de cette façade Est, "la princesse d'Harcourt" fait combler les fossés et abatte les tours et les murailles pour construire une terrasse rectangulaire (petit parterre) bordée de murets en silex. Le puits est sorti du logis et logé dans une niche ornée d'un arc roman à décor en chevrons.



En contrebas d'un escalier double, le grand parterre a la forme régulière des jardins classiques. Il s'achève par une demi-lune, bordée de bancs en pierre, et par une large allée rétrécie depuis un siècle et demi par des hêtres majestueux - l'actuelle allée Delamarre. Traversant la forêt en direction du prieuré de la famille d'Harcourt (aujourd'hui disparu), cette allée reprend l'axe central de la façade et marque celui du jardin et de sa perspective ouverte vers l'infini, jeu d'optique fort apprécié au XVII^e siècle. Créé ou agrandi par Françoise de Brancas, le "potager" clos de murs appartient également au jardin ornemental. Des murs de silex et calcaire, recouverts de briques trilobées, viennent structurer ces espaces. Les portes témoignent des allées disparues qui équilibraient géométriquement ce lieu de promenade.



Pour séduire la Cour de Versailles, le château est alors transformé pour intégrer un parcours scénographié menant de l'entrée du domaine à son logement puis aux jardins qui l'agrémentent. La conception de la résidence et de ses abords se veut résolument moderne.



Françoise de Brancas donne deux visages au château effaçant à l'Est le logis médiéval et conservant à l'Ouest les vestiges féodaux, ancrage d'une longue lignée. La façade remaniée est recouverte de pierres calcaire et d'un enduit redessinant un appareil régulier. Elle est ponctuée de deux portes, de hautes fenêtres laissant entrer lumière et air, ainsi que de discrètes corniches soulignant les étages.



A l'intérieur, des appartements sont aménagés : le rez-de-chaussée est surélevé pour assainir l'édifice, des parquets et des lambris colorés sont posés et un escalier monumental en pierre et fer forgé est installé pour accéder aux étages.

DES ARBRES ET DES HOMMES

Habité de façon épisodique, et méconnue, au cours du XVIII^e siècle, le château s'efface, le jardin est délaissé et le patrimoine foncier devient l'unique attrait du lieu. En 1802, Louis Gervais Delamarre, avocat parisien et arboriculteur d'avant-garde, rachète le château hypothéqué par la famille d'Harcourt afin d'exploiter les terres affiliées et d'expérimenter la culture de l'arbre. En 1827, sans descendance et riche de ses réussites forestières, il lègue le domaine et ses expérimentations à l'Académie Française d'Agriculture.

Dès lors, ses botanistes suivront les orientations tracées par Delamarre en se succédant dans la gestion de la forêt, puis de l'arboretum. En 1833, André Michaux crée l'arboretum de collection en regroupant dans l'ancien potager différentes essences exotiques destinées à l'étude de leurs caractères botaniques et individuels. En 1975, Pierre Aubert et Bernard Boullard enrichissent le domaine d'un arboretum de peuplement devant accueillir des espèces aptes à prendre place dans les reboisements. Parallèlement au développement de l'arboretum, le château est classé "Monument Historique" dès 1862. Protégé par les membres de l'académie d'Agriculture, le domaine ouvre ses portes au public en 1967. Légué au Département de l'Eure le 23 juin 1999, le domaine d'Harcourt est inscrit au cœur de la politique culturelle territoriale et fait l'objet d'un vaste programme de conservation et de mise en valeur.

FEUILLE DE NOTES

HARCOURT

est ouvert du 1^{er} mars au 15 novembre :

- du 1^{er} mars au 15 juin de 14h à 18h sauf le mardi
- du 16 juin au 14 septembre de 10h30 à 18h30 tous les jours
- du 15 septembre au 15 novembre de 14h à 18h sauf le mardi

Adultes : 4 €
Enfants : 1,50 € (- de 6 ans : gratuit)
Visite de groupe sur réservation.

GPS 49° 10' 18" N - 0° 47' 14" E
www.harcourt-normandie.fr

